

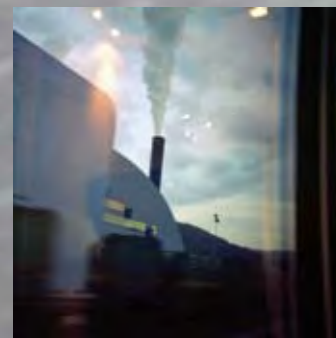


EXPOSITION COLLECTIVE DE PHOTOGRAPHIE  
« L'EVOCATION DOCUMENTAIRE »  
ARTRACTION GENEVE ACCUEILLE  
LA GALERIE LYONNAISE LE BLEU DU CIEL

du 31 mars au 25 avril 2009

Stanislas Amand & Gilles Verneret  
Bertrand Stofleth  
Christopher Taylor  
Laetitia Tura  
Pierre Abensur

Dossier de presse



lebleuduciel  
le traitement contemporain

VERNISSAGE  
31 mars dès 18H

Avec l'appui de la Ville de Genève - Département de la culture  
Responsable Communication | RP, Paco Bermudez  
022 339 31 10 | [paco.bermudez@artraction.ch](mailto:paco.bermudez@artraction.ch)

ESPACE D'EXPOSITION ARTRACTION  
36 BLD CARL-VOGT-1205 GENEVE



## Sommaire

- 1 La Belle Voisine
- 2 Galerie Le Bleu du Ciel
- 3 Biographie des artistes

I et II	STANISLAS AMAND & GILLES VERNERET
III	BERTRAND STOFLETH
IV	CHRISTOPHER TAYLOR
V	LAETITIA TURA
VI et VII	PIERRE ABENSUR

- 4 **Attraction : concept & espace d'exposition**  
Informations pratiques



## 1 LA BELLE VOISINE

Le programme La belle voisine a permis d'intensifier en 2007 les échanges entre la région Rhône-Alpes et la Suisse. Plus de 300 artistes suisses se sont ainsi fait connaître en Rhône-Alpes. L'excellente collaboration entre la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia et ses partenaires français porte aujourd'hui ses fruits en Suisse. Grâce au concours de nombreux programmeurs et artistes, des représentations françaises en Suisse, de Cultures France, des villes de Lyon et de Genève ainsi que du canton de Genève, c'est au tour des Suisses de découvrir la création contemporaine rhônalpine. De tels échanges nous permettent de regarder au-delà de notre pré carré. Ils contribuent à éveiller un intérêt durable et mutuel ainsi qu'à développer des relations qui ignorent les frontières tant nationales que linguistiques. Il est particulièrement réjouissant que les 30 productions de La belle voisine en Suisse soient présentées dans dix villes francophones et alémaniques.

Pascal Couchepin  
Conseiller fédéral  
Ministre suisse de la culture

## 2 GALERIE LE BLEU DU CIEL



La galerie Le bleu du ciel s'est ouverte en 1999 à l'initiative de Gilles Verneret, puis forte du soutien de la DRAC, du Conseil Régional et de la Ville de Lyon, elle s'est donnée ensuite pour mission de montrer différents aspects de la photographie contemporaine. Aujourd'hui elle s'oriente vers la démonstration d'artistes d'avant-garde défendant un point de vue documentaire créatif, en relation avec les disciplines transversales sociologiques, historiques, architecturales, anthropologiques ou littéraires.

Le bleu du ciel est l'initiateur de « Lyon Septembre de la photographie », festival biennuel créé en 2001 en partenariat avec la Biennale de la Danse.

### L'évocation documentaire



Le documentaire photographique évoque plus qu'il ne décrit ou retranscrit une réalité quelconque. Il évoque une absence re-convoquée par l'imaginaire à la relecture et passée au filtre de l'illusion réaliste. Il est représentation sur surface plane de moments cadrés dans une mémoire argentique ou numérique, présenté dans un second temps sur un support papier.

La rigueur documentaire sans intervention de l'opérateur autre que la prise de vues, est ce qui caractérise le travail de ces cinq photographes. La maîtrise ou la prise en compte de la temporalité, la capacité de discrimination de l'oeil qui dévisage ce qui s'apparente le plus souvent à du paysage ou de la zone périurbaine, où la présence humaine oblige. Les sujets sont différents mais la manière est semblable. On ne cherche pas la jolie photographie ou l'esthétisme des formes et du rendu, mais l'évocation documentaire. Il y a de l'oeil scrutateur dans ces approches dignes d'un entomologiste.

## 3 BIOGRAPHIE DES ARTISTES

### STANISLAS AMAND & GILLES VERNERET

#### La Mounine, d'après Francis Ponge

Gilles Verneret a entraîné Stanislas Amand sur les traces du poème sorti de son contexte livresque et replacé en réalité actuelle. « la Mounine » œuvre de Francis Ponge qui le fascinait depuis des décennies avec la volonté de croiser le regard du créateur solitaire, avec celui d'un autre opérateur pour l'enrichir de la dialectique positive avec Amand l'écrivain d'images. Rencontre opérée sur les traces du territoire la Mounine, au lieu dit du même nom, aujourd'hui rallié à la banlieue suburbaine de Marseille où s'était extasié Ponge au début des années quarante, le visage derrière la vitre éclaboussé de reflets, du fond de son siège dans ce vieil autobus pétaradant.

Constater l'absence « de ce qui a été » ; faire le constat tranquille de ce qui est, à travers deux regards orientés. Adjoindre à l'image relevant d'une sémiotique visuelle, des mots nés de la langue écrite adressée à une galeriste fictive, le tout dans un hommage au maître Ponge. Voilà ce qu'ont rapporté ces deux voyageurs qui à peine descendus de leur automobile découvrent un panneau qui délivre le message « les revenants ».



### S TANISLAS AMAND

\*1964 // Vit entre Paris et Toulon

Formé aux mathématiques, puis étudiant à l'Ecole nationale de la photographie d'Arles

1997 Lauréat de la Villa Médicis

Il prépare un ouvrage traitant des rapports entre esthétique et politique urbaine. Chargé de cours à l'Institut d'urbanisme de Paris (Université de Créteil), son activité crée naturellement des ponts entre les logiques trop souvent cloisonnées du monde de l'art et de la ville. Par l'observation précise des détails, les diagnostics urbains sont plus précis. Il contribue ainsi à penser de nouveau le projet comme une somme de choix esthétiques dans une économie de moyens et de formes.



**GILLES VERNERET**  
\*1950 // Vit et travaille à Lyon

- 2008 **Photographie** – galerie Françoise Besson et vidéo  
**Le temps s'arrête à Calvi**
- 2007 **La Mounine** – la chambre claire Annecy dans le cadre de en Résonance avec la Biennale d'art contemporain  
**Second cities** – exposition collective à Kosice (Slovaquie)
- 2006 **Plasma** – Musée d'art contemporain de Lyon  
**La région humaine** – commissariat Michel Poivert  
**Comment est-on arrivé là ?** Le Rectangle Centre d'art – Lyon  
**24 hours in Paris** – Délégation parisienne du Grand Lyon
- 2005 **Ecrivains d'images** – à la Maison des Ecritures – Lyon, dans le cadre de la Biennale d'art contemporain
- 2004 **Le Monde en forme de Z.A.C.** – C.A.U.E – Lyon  
**Europa l'esprit des villes**  
**La chair et Dieu** – festival organisé par le Diocèse de Lyon  
Les Subsistances  
**Le voyage à Cologne** – voyage d'étude DRAC – Rhône-Alpes  
Goethe Institut – Lyon
- 2003 **Aires d'autoroute** – Festival International de Biarritz

### **Terre d'image**

Achats de l'artothèque de la Part Dieu, de la Ville de Lyon  
Délégation parisienne du Grand Lyon exposition collective – Paris

**Territoires des silences** – (exposition Collective en tant que Commissaire et en tant qu'artiste).

Délégation parisienne du Grand Lyon exposition collective – Paris

### **Trente photographes se surexposent** – Cuisery

Exposition collective

Achats de l'artothèque de la Part Dieu Juin 03, de la Ville de Lyon

Délégation parisienne du Grand Lyon exposition collective » Paris

2002 **Claire et Aires d'autoroute** – L'attrape couleurs – Lyon

2001 **Villeurbaine en marche** – Maison du livre, de l'image et du son  
Villeurbaine (Achat du Patrimoine).

**Visages modernes du Christ** – exposition collective dans le cadre de la 1<sup>ère</sup> Quinzaine de la photographie – MAPRA-Maison des écritures

2000 **Epreuves du temps** – exposition collective – URDLA

**La Photographie comme Estampe** – Villeurbaine

**Peaux rousses** – Portraits de Croix-roussiens : commande de la Mairie du 4<sup>ème</sup>, exposition à la bibliothèque du 4<sup>ème</sup> Lyon

Portraits : cap 2000, 74 personnalités lyonnaises :

L'Embarcadère – Lyon et Achat Ville de Lyon



**B**ERTRAND STOFLETH  
\*1978 // Vit et travaille à Lyon

## Expositions / Commandes / Résidences

- 2010 Exposition – Observatoire Photographique du Paysage – PNR des Monts d’Ardèche.
- 2009 Die dokumentarische Darstellung – **L’évocation documentaire** – Biennale : la Belle Voisine – Genève – Suisse  
Exposition collective **Cette eau qui voyage** – Château de Suze la Rousse – Actualités.  
Exposition collective **Paysages en œuvre** – commission culture de Grignan – Mars-Mai.  
Exposition – **La dynamique des paysages** – Galerie de l’ENS d’architecture – St Etienne.  
Exposition Actualités-Rhodanie – Maison du fleuve Rhône – **Givors Exposition Photaumnales** – Beauvais.
- 2008 Exposition – **La dynamique des paysages** – galerie Le Bleu du Ciel – Lyon – Novembre-Décembre  
Exposition nominée, prix Ville de Lyon – Lyon Septembre de la photographie.  
Lauréat Bourse d’aide à la Création DRAC Rhône-Alpes  
Exposition – Festival Photographique de Montpellier – **Les Boutographies 08**.  
Commande artistique Patrimoines Rhodanien – Conservation du Patrimoine de la Drôme.

- 2005 à 2009 Commande Observatoire Photographique du paysage PNR des Monts d’Ardèche.
- 2006 à 2009 Commande Observatoire Photographique du paysage PNR Narbonnaise en Méditerranée.
- 2005 Exposition Autour du Belvédère **Résonance** Bleu du Ciel & Mapra – Biennale d’Art Contemporain de Lyon.
- 2005 Bourse d’aide à l’installation d’atelier d’Artiste – Drac Rhône-Alpes.
- 2004 Résidence et ateliers en Collèges et Lycée autour du **Festival Chemins numériques #2** – Reims.
- 2002 Projections aux Rencontres d’Arles – Soirée **ENPii / Pixels press**.
- 2002 Commande photographique sur Port-Saint-Louis-du-Rhône – Ministère de la Culture – Ville de Port-Saint-Louis – ENSP.
- 2001 **Résidence à Kasslik** – Liban – Beyrouth – paysages urbains, AFAA.
- 2000 Exposition collective **Requiescat In Pace** – Rencontres de la Photographie – Galerie Arena – Arles.

Ce travail documentaire d’auteur a abouti à une réflexion plus large sur la question des paysages. L’axiome de frontière : administrative, géographique, naturelle, économique s’est déplacé progressivement vers l’idée de limite et de toutes les projections mentales qu’elles recouvrent. C’est-à-dire, concevoir le fleuve et par extension le paysage lui-même comme la limite vers un ailleurs, le lieu de toutes les images projetés, lieu qui exerce une force d’attraction pour son caractère contemplatif et spéculatif. A partir d’une étude de ces images, Actualités, propose la création d’une nouvelle imagerie de ces bords de fleuve en détournant leurs codes traditionnels de représentation. L’introduction « d’habitants » par des mises en scènes fait appel aux histoires du lieu (pratiques culturelles, faits-divers, contextes sociaux, légendes...). Ces acteurs-spectateurs ainsi mis en scène posent la question de l’authenticité des situations et interrogent dans un même mouvement l’évolution de la pratique et de la fascination de ces paysages : la question de leurs identités et de leurs usages.



**C**HRISTOPHER TAYLOR  
\*1958 Vit et travaille à St. Bazille  
De La Sylve

Photographe autodidacte, il vit et travaille à St. Bazille De La Sylve dans l'Hérault, FR.

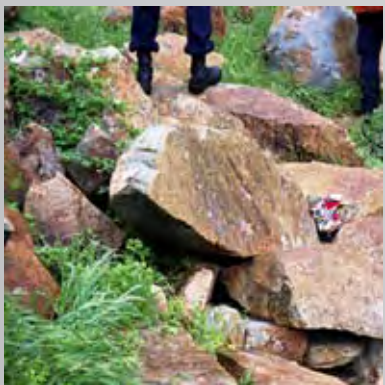
## Red square

« Il y a vingt ans, lorsque j'ai visité Calcutta pour la première fois, l'ambiance que j'ai sentie m'a semblé étonnement familière. Modelée sur Londres, où j'habitais à l'époque, il en restait suffisamment d'édifices de l'ère coloniale pour que la deuxième ville de l'empire britannique soit son testament vivant. J'ai perçu une ville tenue captive de son âge d'or du 19ème siècle, en quelque sorte l'écho d'un Londres maintenant disparu. Le poids du passé est en partie causé par le déclin économique qui a suivi une période politiquement bouleversante. Après l'indépendance, une tentative brève d'effacer les traces visuelles de l'autorité coloniale, par la démolition de certains bâtiments, a cédé la place à un mouvement de restauration d'éléments clefs du patrimoine de la ville. Les origines cosmopolites de Calcutta sont un emblème du passé impérial dans l'Inde actuelle, puissance émergente de la scène mondiale. A la manière de précédents empires, les Britanniques ont conçu les villes de Calcutta et Bombay pour symboliser leur pouvoir et disséminer un système de valeurs. Ma connaissance des conséquences de ce chapitre important dans l'histoire de mon pays étant limitée, l'opportunité s'est présentée de produire une recherche avant que l'inévitable processus de

modernisation ait gommé les traces du passé. Je suis retourné en Inde chaque année depuis 2003. J'avais décidé de photographier les bâtiments coloniaux, pour la plupart administratifs, qui caractérisent encore les centres villes de Calcutta et Bombay. J'ai voulu entrevoir derrière les façades et étudier de près l'infrastructure du gouvernement les restes d'une bureaucratie installée par les Britanniques. Suite à une exposition de ces premières images à Calcutta il y a deux ans, j'ai été contacté par Soumitra Das du quotidien indien The Telegraph pour participer à un livre de textes et de photographies qui documente de façon corollaire autour du centre nerveux du pouvoir colonial en Inde, l'endroit où le commerce britannique était établi au début en 1686. En conséquence l'envergure de mon projet finalement s'est enrichie et l'image d'une histoire complexe et fascinante a commencé à prendre forme ».

## Expositions personnelles

- 1990 Portfolio Room, Photographer's Gallery, Londres
- 1992 Tom Hopkinson Room, Photographer's Gallery, Londres.
- 1992 F-Stop Photography Gallery, Bath, Angleterre
- 1993 Espace Photo Angle, Le Corum, Montpellier
- 1994 Galerie de l'Opéra, Ostrava, République tchèque
- 1994 Mai de la Photo, Reims
- 1994 Rencontres photographiques en Terre d'Aude, Carcassonne
- 1996 Primavera Fotografica, Barcelone, Espagne
- 1998 La Comédie du Regard, Montpellier
- 1999 Galeria Forvm, Tarragone, Espagne
- 2000 Galerie municipale du Château d'Eau, Toulouse
- 2000 Galerie Camera Obscura, Paris
- 2000 Musée Verlaine, Juniville
- 2000 Rencontres photographiques en sud Gironde
- 2001 Galeria Maria Martin, Madrid, Espagne
- 2001 Photofestival Noordeerlicht, Groningen, Pays-Bas
- 2002 Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille
- 2002 Espace Léopard, Colmar
- 2003 Palais du Tau, Reims



**L** AETITIA TURA  
\*1978 // Vit et travaille à Saint-Denis

## El cerro

Entre le Mexique et les Etats-Unis, 2005.

« Depuis la mise en place de l'opération Gatekeeper initiée en 1994 en Californie, la ligne de partage entre le Mexique et les Etats-Unis se déploie brutalement par un dispositif de sécurité sur-visible qui trouve son argument officiel dans la volonté de dissuader les migrants « illégaux » de passer vers les Etats-Unis. La militarisation de la frontière a déplacé les passages traditionnels vers des régions plus hostiles, montagneuses ou désertiques. En 10 ans, plus de 3000 personnes sont mortes dans la traversée. A l'extérieur des zones urbaines, le mur disparaît quelque part dans les montagnes, réapparaît quand la terre se fait plaine, se perd à nouveau dans le désert. Ces brèches dans le dispositif de sécurité sont autant de passages possibles pour ceux qui sont nommés les « illegal aliens ».

Comment rendre perceptible et palpable dans l'image la notion abstraite de flux migratoires ?

Comment représenter la fragmentation et donner corps à l'éclatement d'un parcours qui éloigne le migrant à des milliers de kilomètres de son point de départ ?

Comment figurer la lenteur physique de la traversée « illégale » des frontières ?

Quand le dispositif de la frontière s'interrompt, que retenir de

ces lieux non remarquables ? A quoi le regard peut-il s'accrocher ?

Envisager la zone frontalière dans sa matérialité, son inscription physique dans l'espace, la définition d'un paysage marqué par des dispositifs de surveillance ; une zone de passage, de double mouvements. Suivre la ligne, tenter une lecture des stratégies de passage dans le paysage.

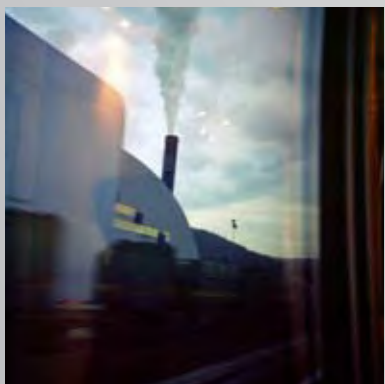
Quelque part dans les montagnes à l'est de Tijuana, le mur disparaît. Un des itinéraires empruntés par les « illegal aliens ». Le chemin se perd, se retrouve fragilement marqué par l'herbe couchée au sol, affleure la roche. Au milieu de nulle part, les signes qui font d'une géographie un territoire sont effacés, la frontière disparaît. La seule direction est donnée par les objets laissés à terre, traces de la marche des migrants, disséminées dans le paysage ».

## Expositions individuelles

- 2006 Exposition au CECUT – Centre Culturel de Tijuana Basse Californie, commissaire Olivier Debroise
- 2005 Galerie d'Art de l'Instituto Tecnológico de Sonora – Ciudad Obregon. Tournée de l'exposition Linewatch – Traversée dans la frontière au Mexique  
Théâtre de la ville – La Paz
- 200 Musée Régional – Queretaro
- 2004 Galerie de l'Alliance française de Tijuana
- 2004 Alliance française de Tijuana
- 2002 **Jnoub**, réalisée avec Cédric Deguilhem, photographies du Liban – Château d'Excideuil (Dordogne)

## Expositions collectives

- 2006 Festival Voies Off – Arles. Lauréate du festival Voies Off  
Photons Libres – Mémoires et Territoires – Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville – Toulouse
- 2005 Festival de cinéma de Douarnenez (sur le thème Les mexicains aux USA)  
Salon d'art contemporain de Montrouge – Montrouge (92), catalogue
- 2003 **Lilith 8** – Printemps des Poètes – St-Denis (93)
- 2002 **Jnoub** – Maison des initiatives étudiantes – Paris



**PIERRE ABENSUR**  
\*1962 // Vit et travaille à Genève et Seyssel

La « pendularité » est un néologisme qui désigne les déplacements quotidiens, à tranches horaires fixes, de personnes allant de leur domicile vers leur lieu de travail et inversement. Ces notions de régularité, de répétitivité et de masse peuvent évoquer une monotonie qui se révèle factice. Chaque trajet apporte son lot d'inédits aux intéressés.

L'automobile pollue, obstrue. Elle est énergétivore et antisociale. En matière de déplacement, le civisme est devenu une affaire de transports en commun.

Voyager en train donne à la fois un sentiment de liberté et d'aliénation. Lire, travailler, somnoler, se mirer dans les yeux des vaches... chacun sa voie. Par contre, l'itinéraire, les étapes et le rythme sont des épreuves imposées. Le train est une bulle dans laquelle nos sens sont en décalage. Les sons, les odeurs, la température, qui règnent à l'intérieur n'ont pas de cohérence avec ce que l'œil perçoit à travers la vitre de ce terrarium en marche. Contrairement à l'environnement routier sans cesse remodelé, le train offre un panorama plus brut, plus contrasté, où alternent jungles végétales, industrielles et urbaines. Dans les zones d'activités économiques, les entreprises orientent leurs façades les plus attractives vers les usagers de la route. Les parties situées vers les voies ferrées représentent l'envers du décor. Alors l'œil erre sur ces parties cachées, fouille dans ces

improbables stocks, mais la vitesse ne lui cède que des bribes. Stimulé ou épuisé par un défilement d'images presque subliminales, le cerveau se met régulièrement en mode rêverie. Il paraîtrait que le rêve ne dure que quelques secondes, alors que l'accomplissement des actions qui s'y déroulent prendrait des heures. En train c'est l'inverse, le voyage dure longtemps mais le film des images mémorisées ne dure que quelques instants. Une forme de rêve consiste à intercepter une image et construire une histoire autour d'elle. Faire chaque jour le même trajet ne permet pas de réaliser la même photo. Les paramètres de lumière, de situation, de cadre et de vitesse rendraient vaine toute tentative d'y parvenir. Il arrive pourtant, qu'à plusieurs mois d'intervalle et sans le vouloir, on reproduise des cadrages presque à l'identique. La répétitivité du parcours permet parfois de fixer un site qui n'apparaît qu'une fraction de secondes, mais conserver assez de fraîcheur pour appréhender chaque trajet comme une nouvelle exploration demeure l'épreuve la plus difficile.

### Réalisation du travail

Les images sélectionnées sont le fruit d'une année de trajets à raison de deux ou trois fois par semaine entre Seyssel-Corbonnod et Genève Cornavin. J'ai travaillé sur un support argentique 6x6 en premier lieu pour des questions esthétiques, notamment la faible profondeur de champ et la qualité du flou de bouger. J'accorde aussi beaucoup d'importance à l'engagement que représente l'acte photographique quand le nombre de prises de vues est restreint.

Que ce soit pour son coût financier ou pour la scène consécutive dont il nous ampute, un déclenchement, n'est jamais vécu comme un acte anodin et chaque mouvement d'obturateur est porteur d'un sentiment d'espoir ou de frustration. Dans ces conditions de prises de vues, les ratés sont évidemment plus fréquents mais, par force, les images restent uniques et leur singularité est parfois renforcée par ce qui s'en est échappé. L'acceptation des contraintes de luminosité et de vitesse qui altèrent la qualité purement technique des images visait à reproduire l'impression de perception visuelle en situation réelle.

## Reportages

- 1989 Programmes d'accouchement et prévention des maladies tropicales dans le nord-est du Brésil, en collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Santé.
- 1988 Marginalité, pauvreté, clochardisation, toxicomanie à 1999 en Suisse.
- 1990 Léproserie au nord de Manille et Iwahig, le plus grand pénitencier du monde sur l'île de Palawan – Philippines.
- 1992 Culture et traditions alpines en Suisse, France, Italie, en à 1994 collaboration avec Alpes Magazine.
- 1995 Conflit ethnique au Mali : la rébellion touarègue.
- 1996 Démarrage en Bosnie d'un projet à long terme sur les Juifs en Terre d'Islam.
- 1997 Sida en Thaïlande. Les temples bouddhistes viennent au secours des malades.
- 1998 Communauté grecque Orthodoxe, Chiites Alévis, et communauté juive en Turquie.
- 1999 Communauté juive d'Iran pendant l'affaire des treize personnes accusées d'espionnage.
- 2000 Les Chrétiens d'Irak à l'heure du départ.  
Éclatement de la nouvelle Intifada au Proche Orient.
- 2001 La situation en Afghanistan une année après le 11 septembre.
- 2002 En Iran : la fête chiite d'Ashoura, les zoroastriens, et retour sur la communauté juive pour compléter le travail, en vue d'une exposition.
- 2002 Les mines anti-personnel. Commande du magazine l'Hebdo.
- 2004 Crise du Darfour, camps de réfugiés à la frontière tchadienne et déplacés au Soudan, dans les territoires contrôlés par la rébellion du SLA.

## Prix et bourses

- 2001 Swiss Press Photo, catégorie étranger, pour un reportage sur l'Intifada Al Aqsa dans la Bande de Gaza.
- 2002 Bourse de l'Association Européenne pour la Culture Juive pour le projet sur les Juifs en Terre d'Islam.

## Expositions

- 2002 **Juifs d'Iran : Le Cœur Perse**, au Musée d'art et d'Histoire du Judaïsme à Paris du 4 juin au 15 septembre, dix œuvres acquises par le musée.  
Communauté Israélite de Genève du 6 au 22 juin : **D'essence et des Sens Juifs**, au centre d'Arts appliqués contemporains, aux halles de l'Ile. Deux œuvres acquises par des personnes privées et dix œuvres acquises par la CIG Palestina Terra Occupata à Lugano (CH).
- 2004 Projection à **Visa Pour l'Image** d'un reportage réalisé la même année sur la situation au Darfour.
- 2008 Musée de la Chasse et de la Nature (75003 Paris), vente de dix œuvres de la série Chasseurs et Trophées.

## Colaborations régulières et publications

New York Times (USA), News Week on line, Le Point (Fr), Gazeta Magazyn (Pl), Das Magazyn (Ch), L'Humanité Hebdo (Fr), Yedioth Aronoth (Is), Alpes Magazine (Fr), Le Nouvel Économiste (Fr), L'Hebdo (Ch), Tages Anseiger (Ch), Le Temps (Ch), Tribune de Genève (Ch), Eight Magazine GB).  
Salarié à temps partiel de la Tribune de Genève depuis 1996.

## 4 ARTRACTION

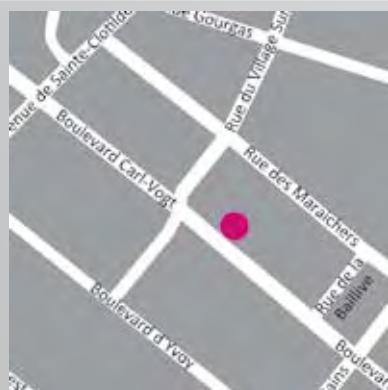
### Concept

Considérant l'art comme un vecteur affectif et culturel de premier ordre, Artraction promeut des oeuvres de plasticiens présentant une démarche affirmée et cherche ainsi à susciter l'envie et la curiosité en offrant une réelle diversité artistique au public et aux entreprises. La plupart d'entre eux travaillent différents médiums tels que la sculpture, la peinture, la photographie, la gravure, le dessin, la céramique et la sérigraphie. Cela génère une production artistique protéiforme et foisonnante. Les différents pans de leur création artistique pourront être mis à l'honneur dans cet espace d'exposition.

### Espace d'exposition

Telle une plate-forme, l'espace est principalement consacré à la présentation des artistes d'Artraction. Par des perspectives d'accrochages qui multiplient les rencontres entre les œuvres, par des jeux de juxtaposition, les pièces révèlent leurs diverses facettes, distillant leur aspect équivoque au public.

Flexible, ouvert sur l'extérieur, l'espace vise à accueillir divers événements tels que des expositions itinérantes ou des événements performatifs et interdisciplinaires jalonnant les expositions des artistes d'Artraction. Ces manifestations complètent les propositions d'Artraction et permettent à notre public une approche plurielle de la création artistique contemporaine.



## 5 INFORMATIONS PRATIQUES

Espace d'exposition Artraction  
Boulevard Carl-Vogt 36  
1205 Genève  
022 339 31 17

Heures d'ouverture  
Mardi, mercredi, vendredi : 10h-19h  
Jeudi : 10h-21h Samedi : 10h-17h

Accès en transports publics  
Ligne 1, arrêt Musée d'Ethnographie  
Ligne 32, arrêt Baillive

Paco Bermudez  
Responsable Communication / RP  
022 339 31 10  
paco.bermudez@artraction.ch